

Projet pédagogique

Parce que l'enfant naît dépendant de l'adulte, l'adulte doit prendre la responsabilité de faire des choix à la place de celui qu'il éduque. Il est donc important de se poser la question de la direction que l'on prend et d'avoir du recul sur les choix que l'on fait.

Pourquoi un projet pédagogique?

La pédagogie sert à penser sa pratique. Le projet pédagogique de GME est pensé par les professionnels et validé par les parents de la crèche. Il permet de réfléchir et d'explicitier les pratiques, en accord avec les valeurs du projet éducatif et du projet social (pensé par les parents et validé par les professionnels). Il comporte les moyens d'arriver aux buts fixés par le projet éducatif.

*« Vous dites :
C'est fatigant de fréquenter les enfants.
Vous avez raison.
Vous ajoutez :
Parce qu'il faut se baisser, s'incliner,
Se courber,
Se faire tout petit.
Là, vous avez tort,
Ce n'est pas cela qui fatigue le plus,
C'est le fait d'être obligé de s'élever,
De se mettre sur la pointe des pieds
Jusqu'à la hauteur de leurs sentiments,
Pour ne pas les blesser. »*

Janusz Korczak

Assurer la sécurité physique et affective de l'enfant

Le besoin de sécurité est un besoin fondamental. Répondre à ce besoin permettra à l'enfant de développer un sentiment interne de sécurité : la construction d'une image interne de confiance en soi, le sentiment d'exister, une image positive du monde qui l'entoure.

L'enfant construit son sentiment de sécurité dans les liens qu'il tisse avec ses parents. La crèche doit pouvoir prendre le relais en tenant compte de ce lien, en accueillant pleinement l'enfant, mais aussi ses parents, et le lien particulier qui les unit.

Répondre à ce besoin de sécurité physique et affective nécessite la mise en place de repères : repères spatiaux et temporels, repères symboliques, repères affectifs.

Repères spatiaux et temporels à la crèche

L'espace de la crèche est conçu et pensé pour permettre à l'enfant de pouvoir jouer sans se mettre en danger physique. Les locaux ainsi que l'espace extérieur sont pensés pour limiter les risques et permettre ainsi à l'enfant d'évoluer dans l'espace avec un minimum de règles restrictives liées à cet espace. Ces règles sont alors structurantes et sécurisantes pour l'enfant : elles sont garantes de sa sécurité physique.

Certaines pièces de la crèche sont interdites aux enfants pour des raisons d'hygiène ou de sécurité: escalier, buanderie, cuisine, biberonnerie. Cette interdiction est symbolisée par des panneaux clairement identifiables.

L'espace est rangé très régulièrement pour permettre aux enfants de se déplacer sans trébucher mais aussi de retrouver les jeux rangés toujours à la même place, ce qui aide l'enfant à se repérer dans son lieu de vie et de retrouver un jeu investi auparavant.

L'espace de la crèche peut être amené à évoluer (dans la mesure où cette évolution répond aux besoins des enfants qui grandissent et évoluent, eux-aussi), mais il reste globalement stable et sources de repères pour les enfants.

Ainsi, chaque enfant a son casier où il peut placer ses affaires, son lit et sa chaise, toujours à la même place, etc... Ces objets et lieux sont symbolisés par des photos ou une étiquette avec le prénom des enfants. Lors d'un changement (de lit, par exemple, lors d'un

changement de section), l'enfant déplace et accroche sa photo au dessus de son nouveau lit : cela l'aide à élaborer et à être acteur de ce changement. Les enfants trouvent leurs repères et leur place à la crèche dans ces lieux et objets qui leur appartiennent, personnellement, contrairement aux jouets qui eux, sont à partager avec tout le monde.

Des temps forts marquent la journée de crèche des enfants : l'accueil, le temps de regroupement du matin, le temps de jeux du matin, le déjeuner, la (ou les siestes), le goûter, le temps de jeux de l'après-midi, le retour des parents... ces temps sont organisés en fonction du rythme propre à chaque enfant, et ils sont aussi amenés à se répéter chaque jour. Cette répétition aidera progressivement l'enfant à trouver des repères temporels dans la succession de ces moments, à se projeter et à anticiper ce qui va lui arriver, et ainsi à mieux maîtriser et participer à ce qui lui arrive.

Les rituels associés à ces temps (rituels construits par les adultes ou par les enfants) et notamment aux moments de transition sont importants pour l'enfant : ils l'aident et lui donnent le temps de se préparer à ce qui va suivre. Les adultes sont sensibles à ces rituels et y accordent l'intérêt et l'importance adéquat.

Repères symboliques

Le lien entre la maison et la crèche est porté par des « objets transitionnels », aussi appelés « doudous ». Il s'agit d'un ou de plusieurs objets (peluche, tétine, livre, ...) auquel l'enfant est particulièrement attaché, et qui représente pour lui les figures d'attachement principales (mère, père) en leur absence.

Le doudou aide l'enfant à se sentir bien hors de la présence de ses parents, il l'aide à se reconforter en cas de frustrations, tristesse, fatigue, stress... Il est donc important que les enfants qui ont un doudou puissent l'emporter à la crèche.

« La capacité de l'individu à être seul (...) constitue l'un des signes les plus importants de la maturité du développement affectif. »

Donald W. Winnicott

Nous respectons les doudous et les considérons comme un objet intime et privé de l'enfant. Celui-ci doit pouvoir y avoir accès à tout moment de la journée, c'est pourquoi nous lui proposons de les ranger dans son casier personnel (ainsi, en cas de besoin, il sait où le trouver et peut y accéder seul).

Le lit de l'enfant est installé avec son parent et le professionnel référent: il est garni avec des objets de la maison (coussin d'allaitement, tour de lit, peluches) afin de faire du lien entre la maison et la crèche.

Nous invitons également les parents à confectionner un album photo à leur enfant. Cet album peut être source de réconfort en cas de besoin, c'est aussi un bon support pour l'enfant pour parler de sa famille à la crèche. On propose aussi aux parents d'apporter à la crèche des CD que leur enfant apprécie tout particulièrement.

Un présentoir à photo est fixé au mur : chaque enfant y est représenté, ainsi que les professionnels, les stagiaires et les parents de permanences présents. Il permet à chaque enfant de se sentir appartenir à un ensemble, d'avoir sa place à la crèche. C'est également un support d'anticipation et d'explications pour les enfants : on parle des adultes présents et de ceux qui vont venir plus tard, on parle des absents...

Lors des adaptations, les photos des nouveaux arrivants sont accrochées à un tableau, et déplacé en début d'adaptation pour rejoindre le présentoir collectif. Ces nouveaux enfants sont donc « connus » et attendus par l'ensemble des personnes de la crèche. Les enfants présents savent ainsi que ces adaptations vont un jour se terminer, lorsque toutes les photos auront trouvé leur place dans le présentoir.

Repères affectifs

La période d'adaptation, l'attachement à l'équipe de professionnels

L'enfant, en arrivant à la crèche découvre un nouveau lieu et de nouvelles personnes auxquelles il va progressivement s'attacher.

Le temps d'adaptation est pensé comme une passerelle pour que l'enfant investisse ce nouveau lieu en douceur, et très progressivement, en compagnie de ses premières figures d'attachement, ses parents. C'est pourquoi ce temps se déroule sur deux semaines. Chaque petite période passée à la crèche par l'enfant en compagnie de ses parents, puis tout seul, est un temps de découverte et d'appropriation mutuel, entre la famille et la personne qui accueille l'enfant. C'est au cours de cette période que va se tisser une relation de confiance, entre la famille et l'accueillant, relation qui va permettre progressivement au parent de se séparer et à l'enfant de s'attacher au professionnel référent et d'investir ce nouveau lieu.

Nous organisons les adaptations des enfants les unes après les autres, afin de permettre au professionnel référent de se consacrer entièrement au nouvel arrivant et à ses parents, le reste de l'équipe s'occupant des autres enfants. A l'issue des 2 semaines d'adaptation, en fonction du rythme de l'enfant, le référent passera progressivement le relais auprès d'un autre professionnel.

Pour plus de détail, voir en annexe le document sur la période d'adaptation.

Les autres enfants présents à la crèche sont préparés et accompagnés tout particulièrement pendant les périodes d'adaptations : en effet, ce moment peut être

difficile à vivre pour eux, car ils remarquent bien que l'attention est focalisée sur un enfant en particulier. Nous veillons à ce que les autres adultes prennent le relais et à préparer au mieux les enfants.

L'accompagnement à la séparation le matin et aux retrouvailles le soir

Nous accordons beaucoup d'importance aux temps d'accueil du matin et de retrouvailles du soir, qui sont pour l'enfant des moments de transition où il va devoir se réadapter à la crèche et à ses occupants, et quitter son parent pour la journée, ou quitter la crèche pour retrouver son parent.

Ces moments comportent beaucoup d'enjeux affectifs, et nous sommes attentifs à les accompagner au mieux dans leurs rituels d' « au revoir », en essayant de mettre des mots sur ce que vit l'enfant et sur son ressenti, en prenant le relais auprès du parent pour qu'il puisse confier son enfant en toute tranquillité.

Pour cela, une personne est complètement dédiée à l'accueil. Elle prend le temps des transmissions avec chaque famille, accompagne la séparation ou les retrouvailles, puis accompagne les enfants qui en ont besoin dans les instants qui vont suivre.

Il est important, pour que tous les enfants se sentent en sécurité qu'une autre personne soit présente et disponible pour les enfants déjà arrivés ou pas encore partis, car ils vivent ou revivent à ce moment la séparation en observant les autres enfants, et ont besoin eux aussi d'être accompagnés et rassurés.

Lorsque les parents sont en permanence.

Lorsque le parent est de permanence, c'est lui qui change son enfant, mange à sa table, et a la possibilité de jouer avec lui, d'avoir des moments privilégiés seul avec son enfant en cas de besoin (tétée, retrouvailles, retour au calme, ...)

Parfois le parent de permanence doit se détacher du groupe d'enfants pour effectuer des tâches domestiques. Dans ces moments, nous accordons une attention particulière à l'enfant, et à sa capacité à vivre cette séparation. Si cela est nécessaire, et dans la mesure où les autres enfants nous semblent en confiance avec le parent de permanence, nous pouvons prendre le relais du parent pour les tâches ménagères afin de préserver le lien avec son enfant.

Nous considérons la fin d'une permanence du matin ou le début d'une permanence de l'après midi comme un temps d'accueil et de retrouvailles, et nous y accordons la même attention.

La présence bienveillante de l'adulte

Cette présence bienveillante est un socle indispensable pour nourrir la confiance en soi de

l'enfant.

Un adulte attentif et disponible est toujours à portée de regard de l'enfant : ainsi, il peut faire ses expériences sous le regard de l'adulte, et se sentir soutenu, contenu et accompagné. Notre regard attentif l'aide à se sentir exister et donne une valeur à ses actes (même lorsqu'ils ne « fait rien »).

L'observation et la verbalisation sont les piliers de cette présence bienveillante : en effet, si on arrive, grâce à l'observation, à comprendre les situations que vit l'enfant, on peut mieux l'aider s'il se trouve en difficulté et mettre des mots sur ce qu'il est en train de vivre.

Nous sommes attentifs à ses besoins et à ses demandes, que ce soient des demandes d'attention, de câlins, d'encrage (venir s'asseoir longuement sur les genoux, par exemple) ou des demandes de jeux, de chants et de lectures, ou d'activité.

Cette sécurité intérieure de base va également trouver matière à se renforcer dans la liberté de mouvement que nous offrons à l'enfant, dans un espace protégé. Dans des conditions affectives cohérentes, l'enfant porte en lui la capacité de découvrir et de grandir lui-même. Il acquiert de cette façon une grande assurance fondée sur la sécurité et la confiance en soi.

La motricité libre permet à l'enfant d'être initiateur de son mouvement. Sous le regard attentif de l'adulte, il prend peu à peu conscience de ses limites et de ses capacités, il élabore sa pensée, trouve des solutions aux problèmes qui se posent à lui. Il développe son sentiment de compétence, de réflexion, de représentation corporelle, son sentiment d'exister. Si l'enfant est en mobilité libre, il apprend à ne pas se mettre en danger.

La liberté de choix laissée aux enfants dans leurs activités permet aux enfants de se sentir sécurisés. A chaque moment de sa vie, l'enfant apprend, découvre, s'enrichit. Il suffit d'aménager l'espace pour stimuler sa curiosité, son envie de découvrir, sa motivation. C'est pourquoi notre présence est plutôt dans l'observation et la réponse au besoin que dans l'intervention.

Nous sommes attentifs à écouter le désir de l'enfant, à ne pas le forcer. On ne comprend pas toujours les motivations d'un refus, et l'enfant n'a pas toujours la capacité d'argumenter, mais on considère son désir avec bienveillance, et on essaye de trouver un compromis avec lui. Cela qui ne signifie pas que les enfants font tout ce qu'ils veulent à la crèche, mais qu'on leur laisse une marge de manœuvre dans ce qui leur arrive. Par exemple, lorsqu'un enfant doit aller changer sa couche, et qu'il ne veut pas, on lui propose de choisir avec quel professionnel il va le faire, et de terminer son jeu s'il le souhaite.

Nous veillons à ne pas porter de jugement sur l'enfant, ses actes, ou sur sa famille. Nous appelons les enfants par leur prénoms et évitons les surnoms.

Nous faisons confiance à l'enfant et sommes à l'écoute de ses préoccupations.

Nous veillons à parler calmement, posément aux enfants, pour qu'ils se sentent entourés, portés et accompagnés par cette parole.

Nous verbalisons nos actes, afin que les enfants puissent anticiper et participer: « je vais te mettre ton bavoir ».

On utilise le « je » et le « tu » quand on parle à un enfant. On évite de leur parler avec le « on » ou le « nous », car l'enfant est trop immature pour comprendre qu'il fait partie d'un groupe.

Nous veillons aussi à ne pas parler de préoccupations d'adultes lorsque nous nous occupons des enfants. Si l'on veut avoir une présence bienveillante, il faut se rendre disponible psychiquement pour les enfants. On veille donc à laisser de côté nos autres préoccupations le temps où l'on est avec les enfants, pour se concentrer sur eux. C'est pourquoi les temps de transmissions entre adultes se font dans la mesure du possible hors de la présence des enfants. Si les enfants sont présent, on les inclut dans la conversation: « tu vois, on parle de toi, de ta matinée à la crèche ».

En crèche parentale, cela peut parfois être délicat car nous avons beaucoup de transmissions à nous faire (entre parents, entre parents et professionnels) qui ne concernent pas directement les enfants, mais concernent l'organisation ou la gestion de la crèche. Nous veillons à limiter ces échanges et à les circonscrire lors de moments dédiés (temps de bureau, de transmissions de fin de permanence, réunions de bureau, échanges téléphoniques) ou dans des lieux dédiés (bureau, entrée, buanderie), afin d'en préserver les enfants.

Nos actes sont posés, doux et calmes pour que l'enfant se sente unifié, sécurisé, et développe sa pensée (« *handling* », de Donald W. Winnicott).

Nous prévenons toujours les enfants quand nous quittons un espace et nous leur indiquons quel adulte reste présent avec eux.

Nous sommes cohérents entre nos actes et nos paroles.

Bienveillance entre les adultes

Cette attention permanente dirigée vers les enfants requiert une grande disponibilité psychique de la part des adultes présents. Pour cela, il est important que les adultes se sentent bien, et qu'ils aient des temps de pause et de respiration (aller faire une tâche ménagère, par exemple), afin d'être très disponibles quand cela est nécessaire.

Nous veillons à ce que les adultes puissent avoir des pauses au cours de la journée, et sommes attentifs les uns aux autres (il vaut parfois mieux sacrifier une organisation bien huilée au bien-être des uns et des autres). S'extraire parfois du groupe d'enfants est nécessaire pour retrouver patience et écoute, qui peuvent parfois être mises à mal.

Nous gérons nos émotions pour rester contenant et sécurisant pour les enfants, et nous sommes capables de passer le relais lorsque c'est nécessaire. Les autres adultes sont sensibles à ce besoin de passer le relais et s'organisent pour que ce relais puisse s'établir.

Les temps de réunions et de formations (analyses des pratiques, une fois par mois, et journées pédagogiques) sont aussi des moyens pour l'équipe de professionnels de prendre du recul par rapport à leur travail et de retrouver du sens dans leurs actions quotidiennes. Elles sont indispensables au bon accueil des enfants.

Les temps de retours de permanence sont aussi un moyen d'être bienveillant les uns envers les autres: on peut y parler sans risquer d'être jugé des difficultés vécues ensemble et des moyens que nous avons d'y faire face.

Les temps conviviaux entre adultes (ou avec adultes et enfants) sont eux aussi essentiels pour « humaniser » les relations entre adultes : en effet, lorsqu'on est centré sur les enfants, on ne peut pas parler de nos préoccupations d'adultes mais il est important que nous puissions avoir des moments pour le faire. Des fêtes sont organisées tout au long de l'année pour que nous soyons autre chose que des « collègues » les uns pour les autres.

Arrivée d'un nouvel adulte à la crèche : une intervention en douceur

On demande aux nouveaux professionnels, aux nouveaux parents et aux stagiaires de prendre un long temps d'observation, et de ne pas intervenir dans un premier temps auprès des enfants. Ce temps est nécessaire pour permettre aux enfants et au nouvel adulte de s'approprier, et pour l'adulte de s'adapter aux usages de la crèche (façons de faire, d'être, etc...).

La mise en place d'une charte du parent de permanence permet d'expliquer et de garantir certaines attitudes à la crèche (parler doucement, s'asseoir, ne pas porter de jugement sur les enfants, etc.)

Le nouveau professionnel ou le stagiaire ne prodiguera des soins aux enfants que lorsque ceux-ci seront prêts, et exprimeront leur accord.

La cohérence éducative, la permanence des règles

Pour garantir une cohérence éducative entre les adultes à la crèche, et ainsi donner des repères sécurisants aux enfants, nous avons établi un document appelé « règles et repères: le cadre à la crèche ».

Ce document est donné à tout nouvel adulte qui est amené à intervenir auprès des enfants, et vise à harmoniser les règles. Les enfants se sentent contenus et rassurés par ce cadre qui reste le même quelque soient les adultes qui interviennent à la crèche (et même avec leur parent).

Les temps de transmissions en fin de permanence, les réunions d'équipe, les réunions pédagogiques et les temps de retours avec les stagiaires permettent aussi de se remettre d'accord entre adultes sur des façons de faire, d'être, et de modifier les documents existants, le cas échéant.

Tous ces moyens visent à apporter une sécurité de base, nécessaire aux diverses explorations et découvertes de l'enfant. Ainsi, l'enfant qui aura développé sa sécurité interne sera à même d'aller à la rencontre de l'Autre.

Accompagner l'enfant dans son développement tant individuel que social et relationnel

Tout comme la famille, la collectivité est un espace de socialisation. L'enfant va y intérioriser à son rythme des règles et des valeurs qui vont l'aider à mieux comprendre son environnement et à vivre en société. Les règles de la crèche sont souvent différentes de celles de la famille, ou sont formulées différemment, et l'enfant et les parents s'y adapteront progressivement.

Le processus de socialisation

Chaque enfant a son désir propre, qui va se trouver rapidement confronté au désir d'autrui. L'important c'est que la collectivité permette l'expression de ce désir, mais pas au détriment des autres.

Les besoins et la capacité de socialisation ne sont pas les mêmes en fonction de l'âge des enfants. Pour pouvoir vivre en groupe, il faut avoir conscience d'être une personne. Or, les enfants apprennent cela au cours de leurs trois années de crèche. C'est pour cela qu'il ne jouent pas ensemble au début, qu'ils passent du temps à se toucher, s'observer, s'imiter, pour enfin, avoir des jeux plus construits ensemble.

On n'attend donc pas les mêmes choses d'un bébé que d'un enfant de 3 ans. Ces règles sont inculquées progressivement aux enfants en fonction de leur âge et de leurs capacités.

Au départ, ces règles n'auront pas de sens pour l'enfant. C'est à force d'explications, de répétition et d'observation qu'ils vont les intérioriser et les respecter, pour plus tard se les approprier et en comprendre le sens.

Le rôle principal des adultes, pour des enfants accueillis en crèche (moins de 3 ans) sera de sécuriser l'espace physique et psychique de l'enfant (voir partie précédente). En effet, les règles et les limites sont sécurisantes et rassurantes pour l'enfant, qui est encore immature et parfois dépassé par ses propres pulsions, à condition qu'elles soient énoncées dans la cadre d'un lien et d'une relation entre l'adulte et l'enfant et transmises de façon respectueuse et juste de la part de l'adulte.

Les enfants apprennent essentiellement par l'imitation. Les adultes doivent donc montrer l'exemple et respecter les règles qu'ils énoncent : ne pas crier sur les autres, ne pas monter sur les tables, dire ne pas taper, par exemple.

A la crèche, il existe des règles explicites et implicites qui sont transmises aux enfants. Nous essayons de les expliciter au maximum pour que chaque adulte et chaque enfant puissent les comprendre et se les approprier. Elles seront répétées autant de fois que nécessaire, pour que l'enfant puisse les intégrer.

Il est important que les adultes puissent comprendre le sens de chaque règle afin de les transmettre justement et de façon convaincante aux enfants. Ces règles sont le fruit d'une réflexion entre professionnels et parents et sont mûrement réfléchies.

L'ensemble de ces règles fait l'objet d'un document écrit, que l'on transmet aux nouveaux adultes qui arrivent à la crèche, à savoir parents, professionnels, stagiaires : « Règles et repères, le cadre à la crèche ». Ce document est également consultable à la crèche, en cas d'oubli ou de désaccord.

Certaines règles peuvent être réajustées en cours d'année en fonction des acquisitions des enfants.

Par exemple: on autorise les enfants à monter par la pente du toboggan car ils en sont capables en milieu d'année.

Lorsque l'on énonce un interdit, il est important pour l'enfant qu'il soit accompagné d'une explication et d'une réponse à son besoin. Par exemple, un enfant qui jette un jouet : on

lui explique qu'il n'a pas le droit de jeter des jouets, que cela peut faire mal aux autres, mais que s'il a besoin de jeter, il peut prendre une balle.

Certaines règles visent à protéger les autres, d'autres à protéger l'enfant lui-même, d'autre à acquérir des règles du « vivre ensemble ».

Les règles pour garantir le respect, le bien-être et l'espace des uns et des autres.

Ces règles sont nécessaires, car elles garantissent à chacun d'être préservé en tant qu'individu au sein de la collectivité.

Par exemple :

On ne laisse pas les enfants crier près du dortoir quand d'autres enfants dorment.

Le doudou appartient à l'enfant et à lui seul : il est à sa disposition et il n'est pas obligé de le prêter aux autres.

On respecte le corps et les jeux des uns et des autres, ce qui signifie qu'on ne peut pas faire embrasser quelqu'un qui n'est pas d'accord, ou détruire le jeu construit par un autre.

Cette socialisation va passer essentiellement par une verbalisation de l'adulte. On donne des explications à l'enfant se basant sur l'observation de la réaction de l'autre enfant et en l'invitant à faire de même : « Regarde, il n'a pas l'air d'accord pour que tu lui touches la tête! »

Il est important d'associer les enfants à ce qui leur arrive, afin qu'ils puissent être plus autonomes et acteurs de leurs interactions. On les invite à se regarder, à se parler, et à régler leurs conflits par eux-mêmes. S'ils n'y arrivent pas, même accompagnés verbalement par l'adulte, on peut intervenir physiquement.

On invite l'enfant qui gêne l'autre à observer sa réaction, sans le culpabiliser et l'enfant qui est gêné à s'exprimer pour manifester son désaccord, sans en faire une victime.

La grande différence d'âge entre les enfants, et les inégalités qui existent entre les uns et les autres (capacité ou non à se défendre, à exprimer son avis) nous incitent à défendre les plus faibles contre les plus forts : ainsi, on demandera aux plus grands de prendre garde aux plus petits et d'être attentifs à leurs mimiques et à leur comportement, ceux-ci ne pouvant pas se défendre verbalement.

Les règles qui garantissent la sécurité physique des enfants

Ce sont les règles qui visent à éviter les incidents et accidents ainsi que les manifestations physiques d'agressivité.

Elles sont donc particulièrement inflexibles, et doivent être transmises avec conviction par tous les adultes.

Les enfants trouvent aussi leurs repères dans le ton et la fermeté avec lesquels les adultes leur transmettent les règles.

Exemple: on donne la main aux adultes dans la rue, on ne joue pas avec un couteau.

les règles du « vivre ensemble »

Ce sont plus des règles visant à ce que l'enfant s'approprie progressivement les normes et les codes sociaux. Bien évidemment, on adapte le degré de compréhension et d'application de ces règles à l'âge des enfants.

Exemples: on ne lance pas la nourriture, on ne bouscule pas les gens pour passer mais on demande « pardon » et on se faufile en douceur, on n'arrache pas un objet des mains, on s'écoute, on attend son tour.

La crèche parentale pose des questions particulières: qui énonce la règle à l'enfant? Son parent ou le professionnel?

« Pour tirer le meilleur parti des parents, nous devons leur laisser l'entière responsabilité de ce qui les regarde vraiment, l'éducation de leurs propres enfants »

Donald W. Winnicott

Les enfants questionnent souvent le cadre de la crèche lorsque leurs parents sont de permanence ou qu'ils l'accompagnent ou viennent le chercher à la crèche (« les règles sont-elles toujours les mêmes si mon parent est là ? »).

L'enfant a besoin de savoir:

- que son parent est toujours la personne de référence dans sa vie (celui qui dit ce qu'on a le droit ou pas de faire, celui qui lui explique le monde et son fonctionnement...), son premier éducateur, et qu'il est reconnu en tant que tel par les professionnels de la crèche.
- que la crèche fonctionne pour tous de la même manière, que son fonctionnement reste le même quoi qu'il arrive et quelque soit l'adulte à qui il a à faire. Cela lui apporte un espace rassurant, sécurisé, dans lequel il pourra évoluer en confiance.
- que son parent adhère à l'institution "crèche". C'est important entre autre pour la socialisation de l'enfant car l'enfant va prendre exemple sur son parent.

Pour répondre à ce besoin de l'enfant, il est important que ce soit son parent qui intervienne et qui lui rappelle la règle en premier lieu.

Si besoin les professionnels appuient le propos du parent: "Je suis d'accord avec ton parent. Tu dois respecter cette règle à la crèche."

- si le parent est de permanence, mais qu'il n'est pas avec son enfant, c'est le professionnel qui rappelle la règle à l'enfant, et le parent qui appuiera le propos du professionnel si nécessaire.
- si un enfant ne respecte pas le cadre de la crèche, et que son parent n'intervient pas, les professionnels diront au parent: "je crois que ton enfant a besoin que tu lui rappelles la règle".

L'expression de l'enfant

« Dire à un enfant qui a mal ce n'est rien, revient à l'embrouiller, car on nie son impression alors que justement, il en cherche la confirmation auprès de nous. »

Maria Montessori

Au sein de la collectivité, il est important également que l'enfant puisse exprimer son désir et être entendu par l'adulte. Cela demande aux adultes une grande capacité d'écoute et une observation fine. L'enfant doit pouvoir dire qu'il n'est pas d'accord avec la règle et être entendu par l'adulte.

Cela permet à l'enfant de se sentir entendu et respecté par les adultes et aux adultes d'explicitement la règle, et ainsi de vérifier qu'elle est juste (ou injuste, et dans ce cas, il faut la repenser tous ensemble). C'est important que l'enfant comprenne que les règles existent pour organiser la vie en collectivité, pas pour faire barrage arbitrairement à son désir. Grâce à la compréhension du sens de ces règles, l'enfant pourra être plus responsable de ses actes.

« Toute personne dans une situation d'autorité incontestée, libre de toute critique, court le danger de devenir un tyran ! »

Maria Montessori

Le processus de socialisation est donc indissociable d'un travail de verbalisation et de communication entre adultes et enfants, mais également en équipe et entre parents et professionnels.

C'est de la cohérence de nos réponses d'adultes que les enfants puiseront et se forgeront les repères indispensables à leur développement au sein du groupe.

Ainsi écoutés, regardés, accompagnés, ils pourront progressivement intégrer les règles et limites structurantes, rassurantes, et le cadre leur permettant d'évoluer en toute sécurité.

Afin de s'approprier ces règles de vie en société, l'enfant doit se sentir considéré comme individu à part entière ayant sa place au sein du groupe, dont les désirs sont entendus et pris en compte, et dont le rythme propre et les besoins premiers sont respectés.

Respect du rythme et de l'individualité de l'enfant:

*« L'enfant a le droit au respect de sa dignité et de son amour-propre, ne pas piétiner, ne pas humilier, laisser vivre sans décourager, ni brusquer, ni presser, du respect pour chaque minute qui passe. [.....]
On peut imposer une discipline aux gestes d'un enfant, pas à ses idées. »*

Janusz Korczak

Nous savons que, pour que l'enfant s'ouvre pleinement à son environnement et se tourne

vers le jeu, ses besoins physiologiques doivent être satisfaits de manière adaptée, selon son rythme propre.

C'est pourquoi, au sein de la crèche, au quotidien, l'équipe s'appuie sur les transmissions des parents et ses propres observations pour répondre individuellement aux besoins de chaque enfant au moment opportun.

Il s'agit d'adapter les temps de repas et de sieste, mais aussi de réconfort et de jeu, au rythme propre à chaque enfant.

Car c'est du respect de son individualité au sein du groupe que l'enfant ressentira le confort et la sécurité indispensables à son épanouissement, ses acquisitions, et ses échanges avec ses pairs et les adultes présents à la crèche.

Dans cette optique, les membres de l'équipe ont mis en place une organisation visant à répondre à ces exigences :

il s'agit de mettre en place une véritable relation d'échange et de confiance entre familles et professionnels dès la période d'adaptation, mais aussi de porter un regard attentif sur chaque enfant au travers de nos observations et de nos transmissions quotidiennes.

Sur ces bases, nous organisons aussi l'accueil et le déroulement de la journée de manière à assurer stabilité et continuité dans le quotidien de chaque enfant.

Le lien entre la famille et les professionnels:

Parents et équipe échangent de manière étroite autour de l'enfant, de ses habitudes et de son vécu familial, afin d'assurer un relais de qualité sur le temps passé à la crèche.

Il s'agit d'une relation de confiance qui s'établit durant le temps de l'adaptation et se poursuivra lors des transmissions quotidiennes aux moments de l'accueil et du départ de l'enfant.

Pendant la période d'adaptation, l'enfant et sa famille font connaissance avec une professionnelle de référence qui les accueille au sein de la crèche, en explique le fonctionnement, mais aussi recueille toutes les informations indispensables à un accueil de qualité de cet enfant en particulier, avec son histoire familiale et les habitudes qui lui sont propres.

Durant ces temps privilégiés, les parents feront part à la professionnelle du rythme de sommeil de l'enfant, de ses habitudes et préférences alimentaires mais aussi des jeux et activités de l'enfant au sein de son foyer.

C'est aussi à ce moment que nous échangeons autour du langage corporel de l'enfant que nous apprenons à décrypter, et des manifestations annonciatrices de faim, de sommeil, ou de besoin de moments individuels, afin de pouvoir par la suite les repérer, les identifier et les interpréter.

Ces informations précieuses permettront alors à la professionnelle d'apporter à l'enfant des réponses au plus près de ses besoins.

Elles seront ensuite élargies à l'ensemble des membres de l'équipe, en réunion, afin que nous soyons tous à même de proposer un suivi cohérent et sécurisant pour le jeune enfant et d'assurer une réelle continuité entre la maison et la crèche.

Lors de l'accueil au quotidien, les parents transmettent également toutes les informations relatives à leur enfant nous permettant de lui prodiguer l'accompagnement le plus adapté au cours de la journée, selon ses prédispositions.

Le travail d'équipe s'ajuste alors pour répondre aux besoins de chacun:

- le besoin de sommeil peut être satisfait à tout moment selon le rythme de l'enfant, son repas ou son goûter pouvant être différés à son heure de réveil.
- un enfant particulièrement tonique se verra proposer des activités motrices tandis que l'enfant fatigué ou souffrant pourra profiter d'un environnement plus calme.

L'accueil de chaque enfant dans le respect de son rythme propre et de ses singularités dépend donc pour l'essentiel de la qualité des échanges entre les parents et les professionnels, de l'organisation du travail d'équipe au quotidien dans la cohérence et la communication, mais aussi de la disponibilité des professionnels et de leur capacité à individualiser l'accompagnement en s'adaptant au mieux à la disparité de rythme des enfants accueillis.

Le travail d'observation – La mise en place de repères :

« Il est des personnes qui pensent qu'un enfant est comme de l'argile entre les mains d'un potier. Elles commencent à mouler le bébé et à se sentir responsables du résultat. Elles ont tort. Si c'est ce que vous éprouvez, vous serez écrasée par des responsabilités que vous n'avez absolument pas besoin de prendre. Si vous acceptez l'idée d'un bébé qui existe par lui-même, vous serez alors libre de retirer un grand intérêt de l'observation de ce qui se passe lorsque le bébé grandira, tout en étant heureuse de satisfaire ses besoins. »

Donald Winnicott

Durant la journée, lors des temps de jeux libres, d'activités, de soins, les professionnels observeront les enfants en individuel ou dans leurs interactions et , fort des informations qu'ils ont recueillis au préalable, mettront du sens sur leurs observations.

Il sera alors possible de répondre aux besoins physiologiques de chaque enfant ainsi qu'à ses besoins d'accompagnement et de moments privilégiés.

Ces observations sont transmises au quotidien en équipe pour assurer un meilleur respect du rythme de chacun.

Par ailleurs, si les parents de permanence participent pleinement aux temps de jeux, d'activités et de repas, seuls les membres de l'équipe accompagnent à l'endormissement, prodiguent des soins, et s'occupent des changes au sein de la crèche. De plus, les plus petits ne prennent leur biberon qu'avec un professionnel référent.

En effet, si l'équipe est particulièrement attentive à prodiguer repères, stabilité et sécurité

à chaque enfant, le travail d'accueil individualisé par une personne de référence sera accru à l'attention des bébés.

Ainsi, l'accueil se fera par une personne dédiée, dans un espace précis, en respectant au mieux les rituels et le rythme à même d'assurer l'intégrité physique et psychique du tout-petit.

L'enfant sait que le relais a été assuré entre sa famille et les professionnels de la crèche, au fait de ses besoins, ses habitudes, ses rituels, ses préférences.

Alors, en vue de prodiguer au quotidien les soins les plus adaptés et de conférer à chaque enfant la sécurité affective indispensable à son développement, les professionnels organisent leur journée de travail afin d'assurer à chacun une continuité sur les temps d'échanges privilégiés que sont l'accueil, le repas, le change et l'endormissement.

Outre cette attention portée au respect des besoins physiologiques de l'enfant, l'équipe veille également à respecter le développement psychomoteur de chacun durant les mois qu'il passera à la crèche. Là encore, le travail d'observation et de transmission est primordial.

Ainsi l'espace de motricité sera modulable selon les différents temps de la journée afin d'être adapté sur les temps d'éveil des plus petits mais aussi de répondre aux besoins des plus grands à d'autres moments.

Les activités accompagnées seront également proposées avec du matériel évolutif selon chaque enfant : par exemple, les gommettes, les ustensiles de pâte à modeler ou de peinture seront proposés différemment en fonction de la motricité fine de chacun et de sa capacité à gérer un matériel plus ou moins important. Selon l'enfant, ce type d'activité sera proposé de manière individuelle ou en groupe plus ou moins restreint.

Ainsi, nous évitons de placer l'enfant en situation d'échec et préservons par là même l'estime de soi qui lui est indispensable pour grandir, s'épanouir, s'affirmer et se positionner au sein du groupe.

En effet, fort de son intégrité physique, dans un environnement sécurisant et respectant son individualité, l'enfant trouvera les ressources nécessaires à son développement et aux acquisitions qui l'accompagneront sur le chemin de l'autonomie.

Cet accompagnement personnalisé de l'enfant dans l'acquisition de son autonomie est un autre axe fondateur sous-tendant le projet pédagogique de notre crèche.

Accompagner vers l'autonomie

« Aide-moi à faire seul ! »

Maria Montessori

L'autonomie est une acquisition, au même titre que le langage, la marche ou la propreté. Il s'agit pour l'enfant de connaître, identifier ses besoins, et de parvenir à y répondre.

En vue de favoriser cette acquisition, nous nous positionnons en situation d'accompagnement de l'enfant afin de " l'aider à faire seul ", en veillant à ne pas anticiper ses demandes.

Par exemple, nous serons attentifs à l'enfant souhaitant s'habiller seul et lui viendrons en aide lorsqu'il en exprimera le désir.

De même, lors des ateliers et moments de jeux, nous soutenons l'enfant par le regard et la parole afin de valoriser ses capacités et lui donner l'envie d'expérimenter.

Au quotidien, l'équipe de professionnels tend à se donner les moyens d'être dans l'accompagnement plutôt que dans l'intervention.

Il s'agit de poser un regard attentif et bienveillant sur chaque enfant et de verbaliser ses actions et ses ressentis afin de l'aider à comprendre ce qui se joue pour lui, intérieurement et avec son environnement.

Il pourra alors exprimer d'autant plus aisément ses besoins et ses désirs, auxquels il parviendra progressivement à répondre de manière autonome.

C'est pourquoi nous accordons une grande importance à la période d'adaptation afin de prendre connaissance des habitudes et des modes d'expression de chaque enfant.

En effet, si nous interprétons correctement les manifestations de l'enfant, et ce dès le plus jeune âge, nous serons à même de lui apporter des réponses cohérentes et satisfaisantes au moment opportun.

Et si l'enfant a reçu des soins et un accompagnement adaptés, il sera à même, par la suite, de se comprendre, d'identifier et satisfaire ses besoins.

Fort de cette assurance, il pourra répondre progressivement de manière autonome à ses désirs de jeux, de rencontres, d'interactions, et exprimer d'autant plus clairement ses ressentis, ses accords et désaccords : permettre à l'enfant de dire "non", c'est lui permettre de se positionner, de s'affirmer, se différencier du désir de l'autre, mais aussi de dire "oui".

D'autre part, lors de l'accueil quotidien, nous veillons à conférer à l'enfant les repères et la stabilité indispensables à sa sécurité affective : repères de personne, repères dans l'espace et dans le temps.

En effet, l'accueil individualisé (par une personne référente lors de l'adaptation), la continuité dans les pratiques professionnelles des différents membres de l'équipe, et les repères spatio-temporels permettront d'instaurer un cadre sécurisant et épanouissant pour les enfants.

L'observation régulière de chaque enfant au sein du groupe nous permet de réfléchir l'accueil, l'aménagement de l'espace, et les activités proposées de la façon la plus adéquate pour chacun, afin de ne pas placer l'enfant en situation d'échec. Il s'agit de ne pas le placer dans une situation dont il ne pourra se sortir seul, afin de valoriser ses

capacités et de l'inciter, lui donner l'envie de faire seul.

Ainsi, les tout-petits ne seront jamais installés dans une posture qu'ils n'aient déjà acquise par eux-mêmes : par exemple, nous n'asseyons pas un enfant qui n'a pas encore effectué le cheminement corporel lui permettant de se redresser seul et de changer de position. Il adoptera la position assise de lui-même lorsque son développement moteur le lui permettra. D'autre part, nous ne faisons pas marcher les enfants mais aménageons l'espace et adaptons le matériel proposé (blocs moteurs, barrières, chariots) pour leur offrir la possibilité de s'essayer à de nouvelles expériences motrices, tester leur équilibre, et acquérir progressivement de nouvelles possibilités de se mouvoir.

C'est donc pour permettre à l'enfant d'aller au devant de ses potentialités que le mobilier et le matériel proposés sont adaptés à l'âge et aux capacités de chacun et seront évolutifs au fil du temps.

C'est ainsi que l'enfant, confiant et réassuré dans son estime de soi , tentera, expérimentera, et avancera à son rythme pour tendre à une autonomisation croissante.

L'aménagement des locaux est également réfléchi de telle sorte que l'enfant puisse au plus vite trouver sa place et ses repères, maîtriser l'espace à sa mesure, et se sentir capable d'entreprendre:

il s'agit d'attribuer une place fixe aux effets personnels de chaque enfant ainsi qu'aux différents jeux, et d'attribuer une place réservée à chacun pour les moments de repas, sieste, et goûter.

En effet, un enfant qui sait où est sa place au sein d'un environnement identifié, stable et sécurisant, pourra d'autant plus facilement se positionner et être acteur de ses journées.

Les repères dans le temps permettront également aux enfants de se sentir sécurisés, du fait qu'ils seront alors capables d'anticiper le déroulement de leur journée en toute sérénité jusqu'au retour de leurs parents. Là encore, nous travaillons à ce que l'enfant trouve sa place au sein du groupe :

- chaque enfant est nommé durant le regroupement du matin qui nous permet également d'exposer le déroulé de la journée.
- chacun figure dans le porte-photo mural, au même titre que les professionnels et les parents de permanence.
- le lavage de mains précédant les temps de repas et de goûter répond à un tour de rôle préétabli dans lequel chaque enfant a sa place définie.

Forts de ces repères, il leur devient alors naturel de s'investir dans le jeu, de se tourner vers les autres enfants et les membres de l'équipe.

Nous estimons que c'est dans ce cadre sécurisant, tant dans l'espace et le temps, que par l'accompagnement de l'adulte, que l'enfant pourra grandir, gagner en autonomie, et sera à même de gérer de plus en plus de situations par lui-même, tant dans ses activités quotidiennes, que dans ses relations à l'autre et à son propre corps.

Nous y travaillons au quotidien dans le cadre de la crèche et entendons également

optimiser l'espace extérieur dont nous disposons afin d'en faire un espace de découvertes, d'expérimentations, d'affirmation de soi et de prises d'initiatives.

Notre ouverture sur l'extérieur

Nous estimons que les sorties quotidiennes font partie d'une hygiène de vie, l'extérieur étant un cadre permettant aux enfants de consolider leur immunité et de développer leur propre résistance physiologique, mais aussi de se livrer à toutes sortes d'expérimentations et de découvertes.

En effet, de grands pédagogues tels que Montessori, Decroly ou Freinet ont intégré l'environnement comme matière à part entière de leurs outils pédagogiques.

Nous entendons partir des spécificités architecturales de notre crèche pour offrir aux enfants la possibilité d'investir pleinement notre espace extérieur en vue de répondre à leur besoins de motricité, d'explorations, d'expérimentations et d'observation.

Cet espace se veut être source d'une grande richesse de découverte de l'environnement naturel à travers la faune et la flore:

- la confection de boules de graisse et de mangeoires permettra d'observer les oiseaux.
- la plantation d'une prairie créera un environnement propice aux abeilles et autres insectes pollinisateurs.
- un terrarium permettra d'observer et nourrir les escargots.
- à travers le jardinage et l'entretien d'un potager, l'enfant appréhendera le vivant et le monde qui l'entoure par l'utilisation de ses cinq sens.

C'est en observant la nature, le ciel, les animaux, les végétaux, en les manipulant, que les enfants vont comprendre leur particularité, leurs changements en fonction des saisons.

Pour le pédagogue allemand Frédérick Fröbel, la nature est un moyen pour l'enfant d'apprendre le respect, la patience, l'observation, l'évolution.

Nos aménagements visent aussi à mettre en évidence, valoriser ou exploiter ce que les éléments naturels ont à nous offrir:

- des mobiles et moulins à vents permettront aux enfants d'appréhender les changements climatiques.
- un composteur à l'intention de notre potager permettra la valorisation de nos déchets organiques.
- un récupérateur d'eau de pluie servira à l'entretien de nos plantations.

Outre les bienfaits évidents de ce type d'activité en matière de découvertes et d'apprentissage, il s'agit également de permettre à l'enfant de développer les possibilités que lui offre son corps avec la possibilité de transvaser avec différents outils, de remplir, transporter, renverser différents matériaux avec des seaux, des arrosoirs, des brouettes.

Les jeux de sable et les jeux d'eau offrent également aux enfants des expériences, tant au

niveau des lois physiques telles que la pesanteur, que du sensoriel et de la découverte du fonctionnement de son propre corps.

Enfin, cet espace extérieur se veut être un véritable terrain d'activités répondant aux besoins fondamentaux de courir, grimper, sauter, qui permettent à l'enfant en plein développement moteur de tester toutes les potentialités de son corps.

En vue de répondre au mieux à ces exigences, l'équipe entend favoriser une libre circulation entre l'intérieur et l'extérieur en mettant à disposition des enfants un stock de tenues adaptées aux activités d'extérieur.

Nous estimons que, au même titre que les activités proposées à l'intérieur de nos locaux, les activités "hors-les-murs" doivent être accessibles par tous à tous moments, sous le regard d'un adulte responsable.